

Afrique de l'Ouest : Actualités au 24/04 d'après CAA / SER

Contexte général

Situation de l'épidémie : nombre de cas au 24 avril :

Burkina Faso : 616 (41 décès)
Cap-Vert : 82 (1 décès)
Côte d'Ivoire : 1004 (14 décès)
Gambie : 10 (1 décès)
Guinée : 862 (6 décès)
Guinée-Bissau : 50 (0 décès)
Libéria : 101 (8 décès)
Mali : 309 (21 décès)
Mauritanie : 7 (1 décès)
Sénégal : 545 (6 décès)
Sierra Leone : 82 (2 décès)

Les envois de fonds des migrants vers l'Afrique subsaharienne devraient chuter d'environ 23 % en 2020 selon la Banque mondiale Plombés par la crise économique induite par la pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement, les envois de fonds des migrants dans le monde devraient chuter en 2020, selon le dernier rapport de la Banque mondiale publié le 22 avril. Il faut noter que l'équilibre économique des familles de certaines zones rurales comme me Yatenga au Burkina Fasso ou bassin du fleuves Sénégal (Sénégal, Mali et Mauritanie) n'est possible que grâce à des transferts monétaire générés par l'émigration.

La Mauritanie assouplie le couvre-feu pour la période du Ramadan : Les autorités mauritaniennes ont annoncé la modification des horaires du couvre-feu pris pour endiguer la pandémie de COVID-19 dans le pays. Les citoyens sont désormais autorisés à circuler entre 06h00 et 21h00, contre 06h00-18h00 auparavant. Le pays ne comptabilise officiellement plus aucun cas de coronavirus au 23 avril (six cas sont considérés comme guéris et une patiente est décédée). Les autorités appellent néanmoins à la prudence et maintiennent l'ensemble des mesures de prévention afin d'éviter la propagation du virus par des cas non-identifié

Côte d'Ivoire : le gouvernement précise les modalités de soutien aux exportateurs et les transformateurs nationaux de cacao face à l'épidémie de COVID-19

Le gouvernement a décidé d'accorder une subvention de 35 FCFA par kilogramme (environ 5 centimes d'euros) aux entreprises locales d'exportations de fèves à partir de la campagne 2019-2020 toujours en cours et pour les trois prochaines campagnes. Des restrictions ont été émises : sont exclus les exportateurs locaux qui ont déjà été en défaut d'exécution de leur contrat ; l'État a également plafonné son aide à un volume de 50 000 tonnes par exportateur, soit 15 à 20 % des volumes moyens traités annuellement par les acteurs nationaux du secteur (250 000 et 300 000 tonnes par an). Le coût de cette mesure est estimé à 87,5 Mds FCFA (133,3 M EUR) par campagne. Dans le secteur de la transformation des fèves, un fonds de soutien de 10 Mds FCFA (15,2 M EUR) a été mis en place. Les transformateurs locaux vont en outre bénéficier d'une réduction conséquente du prix de la licence, qui passe de 200 (304,7 K EUR) à 25 M FCFA (38,1 K EUR).